

Monsieur le D<sup>r</sup> Ign. Goldziher,  
Buda-Pesth.



Paris 18 Octobre 1887.  
21, rue Guénégaud.



Très honoré Monsieur,

Mon fils, le Directeur de la Rev. d. l'Hist.  
des Rel., devant s'absenter de Paris pour  
une quinzaine de jours, m'a prié de le rem-  
placer pour la correction des épreuves de  
votre intéressant travail. Je vous envoie donc  
avec votre manuscrit les épreuves de sa  
traduction. Vous verrez que j'ai corrigé  
l'une d'elles pour ce qui concernait quelques  
fautes d'impression et quelques retouches  
de style. En particulier la première phrase  
avait besoin d'être remaniée pour ne pas  
paraître lourde dans notre langue si sus-  
ceptible à cet égard. Mais je vous prie de  
me corriger moi-même si vous avez des  
objections à quelques <sup>unes</sup> retouches. Je vous  
prie aussi de porter votre attention sur

l'orthographe des mots arabes. Nous  
avons toujours des difficultés sous ce rapport  
avec les imprimeurs. Pour plus de clarté  
je me permets de vous conseiller d'écrire  
vos corrections et observations sur l'une  
des feuilles encore vierges. Je les reporterai  
sur celle que j'ai déjà corrigée de manière  
que l'imprimeur s'y reconnaisse aisément.

Veuillez agréer, très honoré Monsieur,  
avec l'assurance du plaisir que me procure  
cette occasion de vous parler avec un  
savant aussi distingué celle de mes  
sentiments de parfaite considération

A. Réville,  
professeur au Collège de France.

P.S. Vous pourriez me répondre en allemand  
si cela vous est plus agréable.